

BAROMÈTRE 2022 DE LA FRATERNITÉ

CINQUIÈME ÉDITION



D'après un sondage IFOP du 15 au 21 septembre 2022 pour le Labo de la Fraternité
À l'occasion de la Journée Nationale de la Citoyenneté et de la Fraternité

INTRODUCTION

LA FRATERNITÉ, UN ACTE CITOYEN

Le 14 novembre 2015, 90 personnalités et 45 organisations fondent le collectif **#NousSommesUnis** autour d'une tribune forte appelant à lutter efficacement contre le terrorisme, tout en combattant l'une de ses racines : les discriminations et l'exclusion. Au même moment que le collectif lance le hashtag sur internet, celui-ci est projeté sur la Tour Eiffel le 15 novembre 2015 puis récompensé par Twitter comme "meilleur influenceur positif" en octobre 2016. Cette mobilisation virtuelle de masse permet alors aux messages de Fraternité de prendre le devant de la scène numérique, reléguant à l'arrière-plan les propos haineux faisant suite aux attentats terroristes de Paris et Saint-Denis.

En décembre 2016, Coexister, Unis-cité, Kawaa et Singa transforment le collectif **#NousSommesUnis**, créé dans l'émotion, en lançant le Labo du Faire ensemble. Le but est de récompenser des initiatives de Fraternité sur le terrain, mais aussi de mutualiser des ressources dans l'objectif de produire des études sur l'état de la diversité, du lien social et de l'engagement mutuel des Français et Françaises.

Dès lors il nous est apparu que la Fraternité devait inclure **3 ingrédients indissociables** :

- **Une diversité de fait**, comme le constat d'une pluralité irréductible, exprimée par la mixité sociale, la parité, les origines ethniques sociales et territoriales, la variété des orientations sexuelles, la démocratie des idées, le pluralisme des convictions religieuses et spirituelles etc.
- **Une égalité de droit**, en théorie et en pratique, c'est-à-dire une égalité effective sans discrimination, sans exclusion et sans préjugés.
- **Un engagement mutuel** de tous au service de tous et avec tous, dans la diversité et dans l'égalité.

Si les différents gouvernements qui se succèdent semblent parfois privilégier un ingrédient plutôt qu'un autre, nous sommes convaincus que la Fraternité ne doit faire l'impasse sur aucun de ces fondamentaux pour être pleine et durable.

En Octobre 2017, le collectif, rejoint par le Pacte civique, change de nom et devient le Labo de la Fraternité, pour mieux signifier sa volonté de promouvoir l'engagement collectif, aussi bien qu'individuel autour de cette valeur universelle et républicaine. La Fraternité doit descendre de nos frontons, et n'a de sens que si elle s'incarne dans

le concret de nos relations humaines, comme dans le fonctionnement de nos organisations ou de nos services publics.

Ouvert aux organisations qui adoptent sa charte, le Labo de la Fraternité est composé d'une dizaine de membres dont Coexister, Unis-cité, Kawaa, Singa, le Pacte civique, Fraternité générale, la Cloche, Entourage, La Fabrique du Nous et France Fraternités

Le Labo de la Fraternité a pour but de promouvoir la Fraternité comme base du lien social, comme valeur Républicaine, comme unité entre toutes les diversités, comme l'une des finalités nécessaires de l'action politique et citoyenne.

Le Labo de la Fraternité développe **trois objectifs intermédiaires** en ce sens :

- **Produire des données** et de l'analyse sur l'état du lien social en France, la perception de la diversité par les Français.e.s ou les façons d'incarner le vivre ensemble au quotidien.
- **Fédérer et outiller les acteurs du lien social** en animant un plaidoyer commun valorisant la fraternité et les actions de chacune des organisations membres du Labo.
- **Diffuser de la connaissance sur la Fraternité** à travers l'organisation d'événements de restitution, de débats et de conférences à destination des citoyens et citoyennes, des acteurs du lien social et des acteurs du pouvoir public.

Pour cette édition 2022, le collectif du Labo de la Fraternité a souhaité publier son baromètre à l'occasion de la Journée Nationale de la Citoyenneté et de la Fraternité. Afin de lutter contre les phénomènes de défiance et de repli sur soi qui gagnent notre pays, il est temps d'unir toutes les énergies pour remettre au centre la Fraternité, cette valeur républicaine, trop souvent mise de côté et qui fait pourtant le ciment de notre société.

En association avec les partenaires de la JNCF et plus particulièrement les associations d'élus, nous avons choisi d'orienter, cette année, notre focus sur la Fraternité à l'échelon local. Maires, voisins, associations, voilà le trio gagnant de la Fraternité que nous avons eu envie d'explorer dans cette enquête, car la Fraternité est l'affaire de toutes et tous et se tisse avant tout dans les territoires. La fraternité est un acte citoyen !

SOMMAIRE BAROMÈTRE 2022

RAPPEL MÉTHODOLOGIQUE DU SONDAGE	P.5
ENSEIGNEMENTS CLÉS DU BAROMÈTRE 2022	P.6
L'APRÈS COVID : ESPRIT FRATERNEL ES-TU ENCORE LÀ ?	P.6
VIVRE ENSEMBLE AVEC NOS DIFFÉRENCES	P.7
DIVERSITÉ ET FRATERNITÉ : UN PARI EXIGEANT	P.10
FOCUS 2022 : UNE FRATERNITÉ QUI SE TISSE D'ABORD À L'ÉCHELLE LOCAL	P.11
CONCLUSION DU BAROMÈTRE 2022	P.12
DES PERSPECTIVES POUR DÉVELOPPER LA FRATERNITÉ	P.13
COEXISTER, DIVERSITÉS DE CONVICTIONS, FRATERNITÉ DANS LA CONSTRUCTION DE LA SOCIÉTÉ.	P.13
LA CLOCHE, DU LIEN SOCIAL PAR TOUS, POUR TOUS	P.13
LE PACTE CIVIQUE, FRATERNITÉ UNE URGENCE POUR AUJOURD'HUI	P.14
KAWAA : DÉVELOPPER L'HABITAT PARTAGÉ POUR PLUS DE FRATERNITÉ EN FRANCE !	P.14
FRATERNITÉ GÉNÉRALE ! VALORISER, ÉDUQUER, UNIFIER	P.15
SINGA	P.15
ENTOURAGE, LE RÉSEAU SOCIAL VRAIMENT SOCIAL	P.16
FRANCE FRATERNITÉS : LA FRATERNITÉ EST UN OUTIL POLITIQUE !	P.16
LA FABRIQUE DU NOUS : LIBÉRER LA FRATERNITÉ "EMPÊCHÉE" !	P.17
UNIS-CITÉ, UN SERVICE CIVIQUE UNIVERSALISÉ POUR PLUS DE FRATERNITÉ	P.17
LE REGARD DE NOS PARTENAIRES	P.18
ÉDITO DU LABO	P.21
LA COMPOSITION DU LABO DE LA FRATERNITÉ	P.22

RAPPEL MÉTHODOLOGIQUE DU SONDAGE

Pour cette cinquième édition du Baromètre de la Fraternité, le Labo de la Fraternité a mobilisé l'institut de sondage Ifop pour mener cette étude, qui permet à la fois d'analyser l'image qu'ont les français et françaises de la diversité mais également l'état du lien social et de la Fraternité en France sur l'année 2022.

NOTE MÉTHODOLOGIQUE

Quel échantillon ? L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1505 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

6 variables en particulier ont été analysées :

- sexe
- âge
- catégorie socio-professionnelle
- région et catégorie d'agglomération
- proximité partisane
- appartenance religieuse

Auxquelles ont été ajoutés **3 renseignements signalétiques** :

- le niveau de bonheur
- l'optimisme pour l'avenir
- le sentiment de solitude

Comment ? Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne.

Quand ? L'enquête s'est déroulée du 15 au 21 septembre 2022.

L'étude respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

ENSEIGNEMENTS CLÉS DU BAROMÈTRE 2022

Ce baromètre 2022 étudie toujours plus en profondeur notre rapport à l'altérité, à la diversité, à la France et à sa fraternité. Publié pour la 1ère fois en 2016, cet outil nous permet aujourd'hui de bénéficier de 5 années d'antériorité et constitue ainsi un véritable observatoire de l'état du lien social en France. En cinq ans, notre société a traversé de graves crises politiques, sanitaires, écologiques, sociales et économiques. Plus récemment encore la guerre s'est invitée aux portes de l'Europe. Ce baromètre permet de tourner les projecteurs sur notre rapport à l'autre et à la société au travers de ces crises qui peuvent révéler à la fois le pire et le meilleur en nous.

Les résultats de cette édition font apparaître qu'il y a bien eu un "effet covid" sur notre façon de voir le monde et de percevoir la diversité. Dans cette période post-covid, de crise écologique et sociale, les chiffres de cette édition nous révèlent une méfiance envers l'autre qui ne cesse de s'accroître et l'émergence de clivages toujours plus importants : intergénérationnel, milieu social, lieu de vie, bords politiques, etc. Et à cela se rajoute un rapport à la diversité qui génère de plus en plus d'inquiétude.

Et pourtant, malgré des chiffres toujours plus alarmants, l'espoir est bien là : d'autres signaux nous indiquent que le chemin vers l'autre, différent de soi, est non seulement possible mais aussi désiré !

1. L'APRÈS COVID : ESPRIT FRATERNEL ES-TU ENCORE LÀ ?

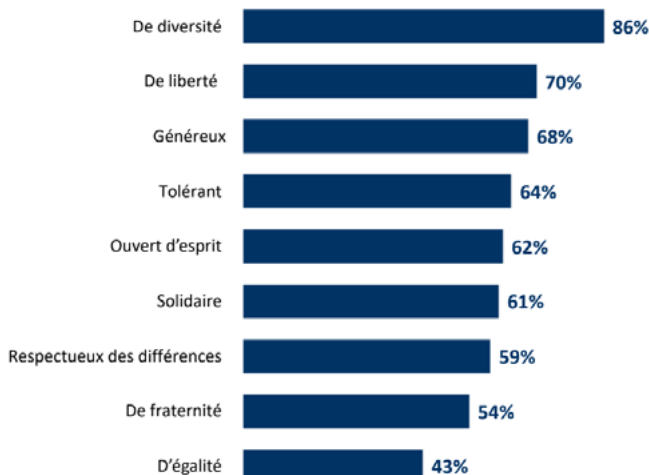
● Lorsqu'on interroge les Français sur la manière dont ils perçoivent leur pays, on observe un ressenti général qui se dégrade significativement depuis avril 2021. 65% des sondés considéraient la France comme un pays de fraternité au printemps 2021 contre 54% aujourd'hui. Alors que 75% des sondés regardaient la France comme un pays de tolérance en 2021, ce chiffre chute à 64% en 2022. Beaucoup d'observateurs le soulignent, la crise sanitaire a su réveiller en nous le lien qui nous unit à travers des élans de solidarité de grande ampleur, force est de constater que cet élan s'essouffle aujourd'hui. Les chiffres montrent bien un retour aux moyennes de 2016 date du 1er baromètre. A cette époque 84% des français considéraient la

France comme un pays de diversité contre 86% aujourd'hui, ce chiffre était monté jusqu'à 91% en 2020 et 2021. Malgré tout, ces variations, nous permettent d'affirmer aujourd'hui, que malgré les crises sanitaires, sociales, politiques et économiques, la diversité reste le meilleur qualificatif pour définir la France dans l'esprit des français.

► Les temps incertains que nous traversons impactent également notre sens des responsabilités vis-à-vis de l'autre. Après le temps de la solidarité, les français se préoccupent davantage d'eux-même, 18% des français ne se sentent pas de responsabilités particulières vis à vis des personnes en difficulté et pensent qu'il est avant tout important de prendre soin de soi-même, ce chiffre était tombé à 12% au plus fort de la crise COVID en 2020.

L'adhésion à différentes affirmations sur la France Evolutions depuis 2016

Question : Diriez-vous que la France est un pays... ?



Rappels					
mai 2016	avril 2018	avril 2019	avril 2020	avril 2021	
84%	85%	87%	91%	91%	
71%	68%	70%	77%	77%	
69%	68%	69%	68%	79%	
68%	65%	64%	66%	75%	
61%	62%	63%	65%	72%	
62%	60%	60%	68%	68%	
60%	58%	61%	59%	67%	
55%	53%	54%	59%	65%	
46%	43%	42%	45%	57%	

L'attitude d'aide à l'égard des autres

Question : De laquelle des affirmations suivantes vous sentez-vous le plus proche ou le moins éloigné ?

Vous vous sentez la responsabilité d'apporter avant tout votre aide aux personnes en difficulté que vous connaissez, il est impossible d'aider tout le monde

55%

Vous vous sentez la responsabilité d'apporter votre aide aux personnes en difficulté, que vous les connaissiez ou non

27%

Vous ne vous sentez pas de responsabilité particulière vis-à-vis des personnes en difficulté, il est avant tout important de prendre soin de soi-même

18%

Rappels		
Avril 2019	Avril 2020	Avril 2022
61%	56%	59%
22%	29%	28%
15%	12%	13%

20 ifop

- ▶ Cette crise sanitaire et surtout sociale aura également impacté le regard des Français sur notre 2ème valeur républicaine. En 2021 déjà, **57%** des sondés considéraient la France comme un pays d'égalité, ce chiffre est tombé à **43%** en 2022.
- ▶ Les tensions actuelles comme les violences faites aux femmes, la répartition de la richesse, les inégalités d'accès aux logements, à la santé, aux droits etc. permettent d'expliquer ce résultat. Des inégalités qui peuvent aussi générer des divergences de vue, nous retrouvons dans ce baromètre d'autres chiffres qui mettent en exergue des clivages de plus en plus importants à différents niveaux de la société française.

37% diversité d'origines culturelles et seulement 25% font références aux convictions religieuses. Ces chiffres sont assez constants depuis 5 ans sauf pour l'orientation sexuelle qui a augmenté de près de 10 points entre 2016 et 2022 en passant de 10% en 2016 à 19% en 2022 .

- ▶ Cette diversité qui compose notre société est perçue pour **71%** des Français comme étant enrichissante pour les individus. Bien que ces chiffres soient en baisse, la majorité des affirmations sur la diversité est toujours positive : elle ouvre notre société au monde (**70%**), elle favorise la créativité (**66%**), elle est une force pour le pays (**61%**).

- ▶ Et pourtant, d'autres chiffres, en hausse depuis 2019, nous permettent d'identifier qu'elle peut aussi générer des tensions. Pour **69%** des personnes interrogées la diversité peut aussi créer des problèmes, des conflits et **58%** affirment que la diversité génère des politiques favorisant les minorités au détriment de la majorité.

2. VIVRE ENSEMBLE AVEC NOS DIFFÉRENCES

- La diversité ne se définit pas toujours de la même manière d'un individu à l'autre. Pour **48%** des sondés la diversité s'entend davantage en termes de diversité d'origines ethniques,

Les associations faites avec la notion de diversité

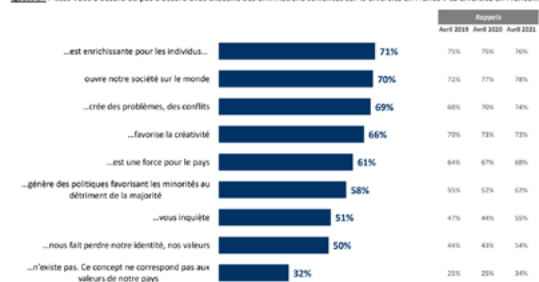
Question : Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit lorsqu'on vous parle de diversité ? La diversité en termes...



14 ifop

L'adhésion à différentes affirmations sur la diversité en France

Question : Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes sur la diversité en France ? La diversité en France...



15 ifop

► Ces chiffres montrent bien que notre rapport à la diversité demeure ambivalent. Cette année encore, les chiffres mettent en lumière des divergences toujours plus marquées entre les générations, entre les personnes ayant des niveaux de revenus différents, entre les villes et les campagnes, entre les différentes convictions religieuses, etc... Nous vous proposons de revenir sur certains d'entre eux :

LE DÉCALAGE DES GÉNÉRATIONS :

- Plus optimistes pour l'avenir, les "moins de 35 ans" sont pourtant moins heureux que les "plus de 65 ans" (**87% et 92%**). Plus flagrant encore est le décalage sur le sentiment de solitude qui touche près de **68% des 18-24 ans vs 49% pour les 65 ans et plus**.
- Les jeunes ont également une opinion moins positive sur leur pays qu'ils jugent notamment peu fraternel. En effet, seulement **45% des 18-24 ans** considèrent la France comme un pays de fraternité alors qu'ils sont **59% chez les 65 ans et plus**. Des résultats qui prennent une résonance particulière quand on fait le lien avec le projet de réforme des retraites à venir qui fera peser l'effort sur les actifs, et a fortiori les plus jeunes.

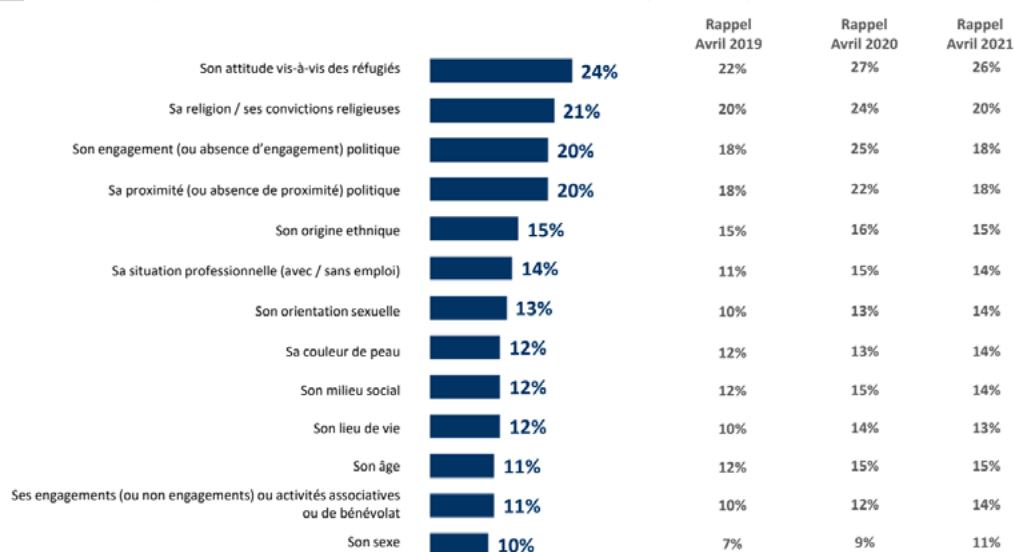
► Malgré ce regard moins positif sur notre pays, les 18-35 ans croient davantage en une diversité enrichissante (**75% vs 65% chez les plus de 65 ans**) ou propice à la créativité (**72% vs 57% chez les plus de 65 ans**). A l'inverse **58% des 65 ans** et plus sont inquiets quand on évoque la diversité contre **34% chez les 18-24 ans**.

► Cela se traduit d'ailleurs par une plus grande facilité de leur part à partager des activités avec des personnes ayant une origine ethnique différente (**71% des 18-24 ans vs 58% des 65 ans et plus**), une religion différente (**72% des 18-24 ans vs 58% des 65 ans et plus**) ou encore ayant une orientation sexuelle différente (**71% des 18-24 ans vs 50% des 65 ans et plus**).

► Dans la pratique, les jeunes semblent donc plus ouverts et pourtant **30% des moins de 35 ans** affirment avoir déjà rejeté une personne en raison de sa conviction religieuse, alors que cela ne concerne que **13% des 65 ans et plus**. Nous retrouvons des écarts équivalents pour l'orientation sexuelle, l'engagement politique, l'origine ethnique, la couleur de peau, le lieu de vie, la situation professionnelle, ou son attitude vis-à-vis des réfugiés.

Le rejet d'une personne en raison de son identité

Question : Et diriez-vous qu'il vous est vous-même arrivé de critiquer, tenir à l'écart ou repousser une personne du fait de... ?



25 ifop

LA FRATERNITÉ, UNE HISTOIRE DE REVENUS ?

- La fraternité ne concernerait-elle qu'une catégorie aisée de la population ? Les chiffres de cette édition 2022 nous amène à nous interroger sur ce point : **seulement 1 français sur 2 ayant un revenu en dessous de 900 €/mois** considère la France comme un pays de fraternité contre **64% de la catégorie aisée** (plus de 2500 €/mois). Sur tous les sujets du baromètre, on observe un très fort écart (10% à 20%) entre les opinions des plus aisés et

des plus pauvres. A titre d'exemple, la catégorie la plus pauvre porte un regard plus négatif sur son pays que la catégorie la plus aisée ; la diversité est enrichissante pour seulement **63% d'entre eux**, alors qu'elle l'est pour **81% des catégories les plus aisées**. **73% des plus aisés** considèrent que la diversité est source de richesse alors que **55% des plus pauvres** le pensent. Enfin la diversité inquiète **56% des plus pauvres** alors que ce chiffre chute à **46% pour les plus aisés**. Au-delà de cette vision négative portée sur la société, c'est surtout la méfiance envers l'autre qui semble davantage gagner les plus pauvres, pour **81%**

d'entre eux "on n'est jamais assez prudent quand on a affaire aux autres", ce chiffre descend à **58% pour les hauts revenus**.

- D'autres chiffres peuvent nous éclairer en partie sur ces décalages car ils montrent que les catégories les plus pauvres, les moins diplômées, sans emploi, éprouvent davantage de difficultés à faire entendre leur voix. Lorsqu'on interroge les personnes au chômage sur leur attitude en cas de désaccord, **près de 20%** d'entre eux n'osent pas dire qu'ils ne sont pas d'accord par peur du conflit ou d'être jugé, ce chiffre descend à **10% pour les dirigeants d'entreprise**. On retrouve cet écart entre les niveaux **CEP/BEPC (27%)** et **les diplômés supérieurs (11%)** ou encore **les catégories les plus pauvres (24%)** et **les plus aisées (14%)**.

● **Comment construire une société où chacun peut exprimer sa propre fraternité ? Comment créer un climat favorable, un climat de confiance, afin que chacun puisse exprimer sa singularité ? La fraternité ne doit pas être réservée qu'à une catégorie de la population car elle est l'affaire de tous. Chaque individu doit pouvoir s'investir au travers d'un engagement mutuel, de tous au service de tous et avec tous, dans la diversité et l'égalité. Les associations membres et amies du Labo de la Fraternité proposent dans ce baromètre des pistes concrètes pour faire de la Fraternité un "bien commun".**

LA SOLITUDE, QUAND LE LIEN SE ROMPT.

- Ce baromètre interroge pour la 1ère année le sentiment de solitude des sondés. Pour **57% d'entre eux**, le sentiment de solitude est au moins présent de temps en temps, voire souvent pour **15%** d'entre eux. Seulement **13%** des sondés

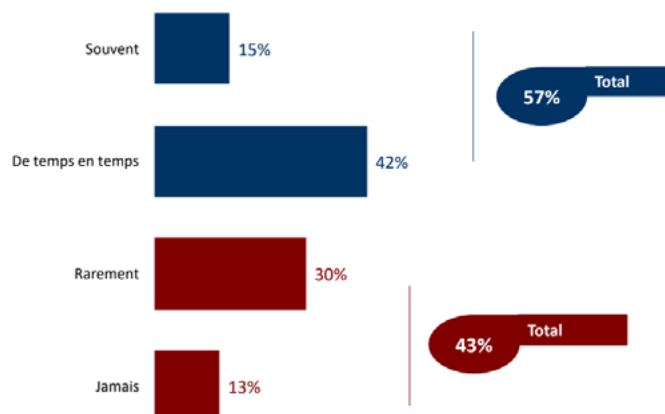
ne ressentent jamais la solitude. Même s'il ne s'agit que d'un ressenti, ce paramètre de la solitude nous apporte un éclairage intéressant sur le sentiment de fraternité qui, par définition, relie les femmes et les hommes entre eux.

- Ce sentiment de solitude concerne davantage les habitants de l'agglomération parisienne (**64%**) que les habitants des zones rurales (**51%**). La proximité ne signifie donc pas une meilleure cohésion entre les habitants et les habitantes. Le sentiment de solitude semble davantage trouver sa source dans l'expérience malheureuse du rejet par l'autre, **29%** des personnes qui se sentent souvent seules ont vécu l'expérience d'un rejet du fait de leur âge alors que cela concerne **20% de l'ensemble des sondés**. De la même manière **34%** des personnes qui se sentent souvent seules ont vécu l'expérience d'un rejet du fait de leur milieu social contre **19% de l'ensemble des sondés**. Ces écarts se retrouvent également pour d'autres motifs de rejet : **statut d'activité (33% vs 18%)**, proximité politique (**28% vs 18%**), lieu de vie (**29% vs 16%**) ou encore **l'orientation sexuelle (20% vs 10%)**.

- Comme le dit le philosophe Alexandre Jollien : **"Une société qui exclut qui que ce soit, c'est une société qui est malade"**. Ces chiffres montrent à quel point l'histoire de chacun peut influencer le regard que nous portons sur la société. Ces clivages interpellent notre collectif et nous poussent, toujours plus, à être force de proposition et d'innovation pour lever les préjugés, apaiser les peurs, créer des ponts en faveur de la diversité et du dialogue, afin de construire une société inclusive et ouverte à la différence.

Le sentiment de solitude

Question : Vous-même, vous arrive-t-il de vous sentir seul(e) ?



3. DIVERSITÉ ET FRATERNITÉ, UN PARI EXIGEANT !

● Cette édition 2022 confirme ce rapport complexe que nous entretenons avec l'altérité, la diversité et la fraternité. Les chiffres confirment cette tendance qui confronte, encore une fois, un réel désir d'aller vers l'autre, différent de soi, et un passage à l'action toujours plus difficile.

LA MÉFIANCE, ENNEMIE DU LIEN.

- ▶ Le contexte actuel dans lequel nous nous trouvons n'aide pas à instaurer un climat de confiance propice à l'ouverture aux autres. Pour la quatrième année consécutive la méfiance vis à vis de l'autre ne cesse d'augmenter, cette méfiance qui concernait **62% en 2019**, concerne aujourd'hui **73% des personnes interrogées**. A l'inverse, de moins en moins de français estiment "qu'on peut faire confiance à la plupart des gens" avec seulement **27% du panel** qui le pense aujourd'hui.
- ▶ Un autre chiffre met en lumière ce sentiment de méfiance qui grandit, **62% des français** estiment que les relations entre les habitant(e)s se sont détériorées. Ce résultat révèle aussi notre rapport complexe à l'autre, qui varie d'une vision positive et diverse de la France à une posture méfiante vis-à-vis des autres qui rend un passage à "l'acte fraternel" plus compliqué.

L'ACTION, ALLIÉE DU LIEN

● Paradoxalement, l'envie d'agir ou d'échanger avec des personnes différentes a évolué depuis 2019, cela concernait déjà **70% des personnes sondées**, en 2022, c'est **79% du panel** qui se dit tenté par cette expérience.

- ▶ Cette envie on la retrouve aussi lorsqu'on interroge le panel sur sa relation de voisinage. **69% d'entre eux déclarent aimer leurs voisins**, et lorsqu'on interroge le panel sur ce qu'il serait prêt à faire pour aider leur voisin, nous retrouvons une grande majorité d'adhésion dans quasiment l'ensemble des items, prêter un outil (**88%**), nourrir ses animaux en son absence (**84%**), faire des courses (**80%**), garder ses enfants (**68%**), l'héberger une nuit (**59%**). Seul le prêt de voiture ne remporte pas la majorité avec seulement **35% des Français** qui seraient prêts à faire ce grand geste !

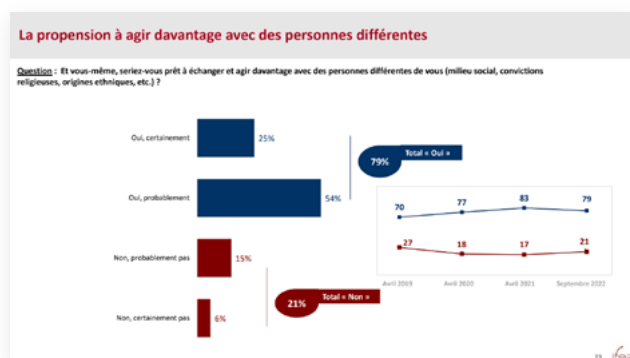
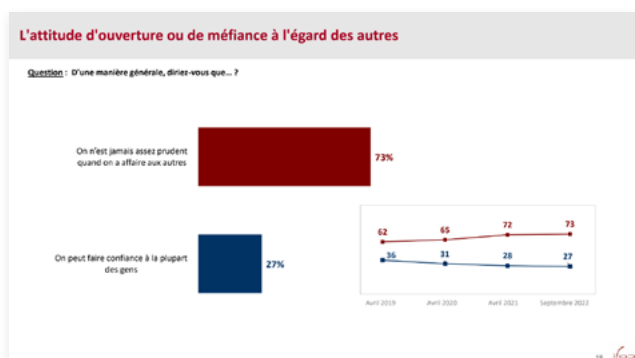
▶ La peur et la méfiance n'empêche donc pas les français d'aspirer à plus de lien social et de rencontres fraternelles. D'ailleurs lorsqu'on interroge le panel sur ce qui les empêche d'agir avec des personnes différentes, ce n'est pas la peur qui arrive en tête de liste, elle ne concerne que **7% du panel**. Le trio gagnant est le manque d'occasions (**45% du panel**), le manque de temps (**30% du panel**), l'absence de structures ou de lieux qui provoquent ces moments de rencontres (**20% du panel**).

▶ Il y a un autre chiffre à observer sur ce sujet, la part des actions effectivement réalisées par les personnes interrogées avec des personnes ayant des identités différentes. Celle-ci a diminué entre **2 et 8 points** pour l'ensemble des catégories de diversité mentionnées **par rapport à 2021**, et revient au niveau de 2019. Le contexte actuel de défiance et les freins cités plus haut peuvent expliquer ce retour à l'avant crise covid.

▶ Enfin, un dernier chiffre nous permet d'être optimiste sur notre capacité à comprendre l'autre. Une progression est à noter concernant notre attitude en cas de désaccord, **68% des personnes interrogées** chercheront avant tout à questionner leur interlocuteur pour essayer de comprendre son point de vue, ce chiffre a augmenté de **2 points depuis l'année dernière**. Mieux encore, en 2021, **26% du panel** cherchaient avant tout à convaincre son interlocuteur, ce chiffre a chuté de **7 points en 2022**. Est-ce l'effet de la période électorale qui aurait permis de redonner du souffle à une culture du débat sur les sujets de société ? On peut imaginer que ce contexte d'élection présidentielle aura au moins permis de se questionner et d'essayer d'accepter qu'il existe différents points de vue sur les différents défis qui nous attendent.

▶ L'ensemble de ces chiffres mettent en lumière toute la complexité de notre sujet. Les contradictions entre les intentions et les actions nous font penser que la Fraternité, le vivre ensemble apparaissent comme un idéal exigeant car il impliquerait de lâcher prise, de faire tomber nos préjugés, de sortir de notre quotidien, de se donner le temps, d'accepter d'écouter l'autre avant d'imposer son point de vue ...

Le vivre ensemble nécessite alors d'être, aidé, outillé et accompagné pour permettre à chacun d'exprimer en acte sa propre Fraternité. Un chemin apaisé vers l'autre, différent de soi, est donc possible, à la condition qu'on s'en donne collectivement les moyens !



Les actions que le Labo de la Fraternité mène depuis 5 ans visent précisément à rendre ce chemin accessible en accompagnant, sensibilisant, outillant l'ensemble des citoyens, des acteurs de lien social et des acteurs politiques qui doivent faire de la Fraternité une boussole pour construire les politiques publiques.

4. UNE FRATERNITÉ QUI SE TISSE D'ABORD À L'ÉCHELLE LOCALE

● **60% des personnes interrogées dans ce sondage pensent que le maire agit suffisamment pour encourager la fraternité, le lien social et le vivre ensemble au quotidien dans sa commune. Ce chiffre permet de mettre les projecteurs sur cet acteur essentiel de la Fraternité dans notre pays. Que ce soit dans les grandes villes, les petites villes ou les villages, le maire s'assure au quotidien que la Fraternité ne soit pas un vain mot inscrit sur le fronton de nos mairies.**

► Dans ce focus, nous avons voulu questionner la place de la Fraternité à l'échelle locale, lorsqu'on interroge nos concitoyens sur les lieux dans lesquels ils ont des discussions avec les habitants de leurs communes. Ce qui se dégage plus particulièrement: ce sont les commerces et cafés de proximité et les marchés **pour 38% des personnes interrogées**. Ce chiffre est intéressant à relire à la lumière des polémiques actuelles autour du phénomène des "dark stores" qui envahissent les centres villes des grandes agglomération et qui, par leurs activités,

menacent le commerce de proximité et par conséquent le lien social. Que ce soit dans les grandes villes ou les petits villages, ces commerces de proximité jouent un rôle non négligeable dans la cohésion d'une commune.

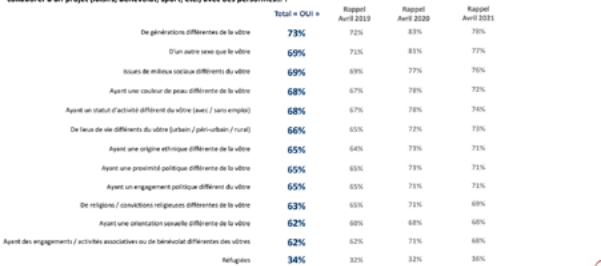
► Pour favoriser le lien social justement, les personnes interrogées dans ce panel sont force de proposition pour passer à l'action. **Pour 31% d'entre eux**, il faudrait créer et faciliter des moments de convivialité entre les habitants et **pour 22% du panel**, il faudrait même soutenir et ouvrir des lieux de rencontre et de convivialité au plus près des gens. Il est intéressant de souligner ici la manière dont les Français perçoivent d'abord la Fraternité sous l'angle de la convivialité. Voilà une piste d'action qui serait accessible et facile à soutenir ou à mettre en place pour les élus locaux et qui permettrait de renforcer "le ciment social" dans les communes. C'est d'ailleurs tout l'enjeu de la Journée Nationale de la Citoyenneté et de la Fraternité.

Sur le thème de la convivialité justement, 69% de notre panel vont jusqu'à dire qu'ils aiment leurs voisins ! Ce chiffre s'élève à 74% dans les communes rurales.

► Et lorsqu'on interroge les Français et Françaises sur l'existence de moments de convivialité avec leurs voisins, **35% disent partager un apéritif ou un barbecue avec eux**. Alors que **67% du panel** partagent déjà des discussions qui vont au-delà de l'échange de simples formules de politesse. Il n'y a donc qu'un petit pas à franchir pour que cette Fraternité en fêtes gagnent tous les cœurs !

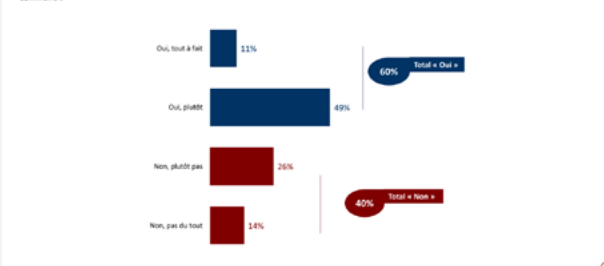
La collaboration avec des personnes différentes

Question : Et que ce soit dans le cadre professionnel, familial, amical ou dans les relations sociales en général, vous arrive-t-il d'agir, d'organiser des actions, de collaborer à un projet (loisir, bénévolat, sport, etc.) avec des personnes... ?



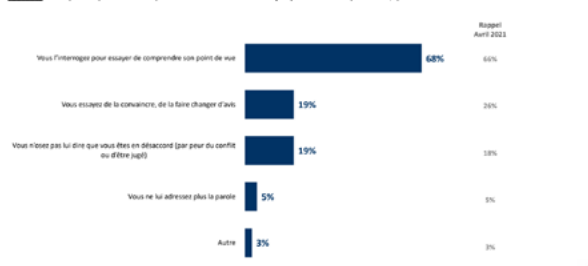
Le sentiment que son maire agit suffisamment pour encourager la fraternité, le lien social et vivre-ensemble au quotidien dans la commune

Question : Pensez-vous que votre maire agit suffisamment pour encourager la fraternité, le lien social et le vivre-ensemble au quotidien dans votre commune ?



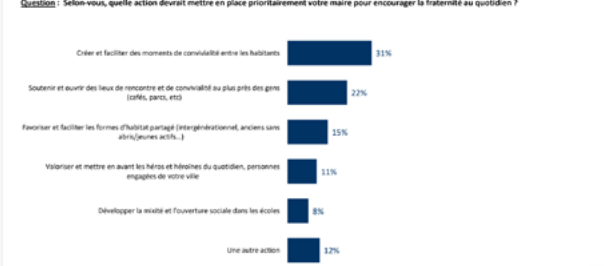
L'attitude en cas de désaccord

Question : Lorsque une personne n'est pas d'accord avec vous sur un sujet qui vous semble primordial, que faites-vous ?



Les actions qui devraient être mises en place en priorité par le maire pour encourager la fraternité au quotidien

Question : Selon-vous, quelle action devrait mettre en place prioritairement votre maire pour encourager la fraternité au quotidien ?



EN SYNTHÈSE DU BAROMÈTRE 2022

● Le baromètre 2022 peut nourrir le débat public à partir de deux constatations :

► il montre que la fraternité sous le prisme de la diversité ne laisse pas indifférents les françaises et français, bien au contraire ! Certaines propositions sont unanimes, la France est un pays de diversité et la diversité est enrichissante pour les individus.

► Si les français affichent une vision plutôt positive de leur pays (divers, tolérant...), ils le jugent peu fraternel (54%), et encore moins égalitaire (43%). Deux piliers de notre devise se révèlent fragiles; voilà de quoi nourrir les réflexions d'un conseil national de la refondation !

● **Le baromètre confirme l'ambivalence des français, à la fois très méfiants de l'autre, mais prêts à donner un coup de main à leur voisin; et demandeurs d'occasions comme de lieux de convivialité.** Cela confirme la conviction exprimée par le collectif du labo : la fraternité s'apprend, et se développe par des mises en situations, elle se vit en acte ! C'est un sujet de réflexion commun aux élus nationaux et locaux, comme aux associations de terrains qui pourrait être mis en avant lors de la journée nationale de la citoyenneté et de la fraternité.

● **Il reste encore beaucoup à faire pour contrer les dynamiques de peur, de méfiance et d'inquiétude qui visent les différences, les minorités et ce qui est "autre" ou l'étranger.** Et la dégradation des résultats enregistrés depuis 2016 donne un sentiment d'urgence à agir collectivement pour inverser cette tendance, mortifère pour notre vivre ensemble et notre démocratie.

● **La solitude trouve ses racines dans l'expérience du rejet par l'autre.** Elle s'associe souvent à une vision pessimiste de l'avenir. Les données de l'enquête montrent que les personnes moins entourées sont également plus souvent malheureuses. A cet égard, la question du lien social et de la fraternité apparaît comme étant primordiale et peut être vue comme étant un enjeu de santé publique.

● **Quels moyens affecter à l'engagement citoyen, à l'éducation populaire de la fraternité ?** Quels projets collectifs autour de la fraternité? Ce pourrait être un sujet pour des conventions citoyennes aux niveaux national et local.

● **Le labo de la fraternité, pour sa part, est prêt à documenter, expertiser ces sujets, dans le cadre de partenariats à construire.**



DES PERSPECTIVES POUR DÉVELOPPER LA FRATERNITÉ

COEXISTER : DIVERSITÉS DE CONVICTIONS, FRATERNITÉ DANS LA CONSTRUCTION DE SOCIÉTÉ.

Le sondage 2022 continue d'illustrer que la diversité est un élément central dans notre pays et qu'elle apparaît comme une bonne chose pour une majorité de français (71%). confirmer notre intuition : non seulement la diversité existe mais en plus elle est vue comme positive. Ce chiffre continue de. Cependant, on observe depuis 2019 une baisse sur le fait qu'elle est perçue comme enrichissante pour les individus (-4 points) ou une force pour la France (-3 points). Cela, en parallèle d'une augmentation sur le fait qu'elle inquiète (+ 4 points) et qu'elle est perçue comme faisant perdre nos identités et valeurs (+ 6 points) sont **des signaux à ne pas loucher**.



Depuis plus de 13 ans, **Coexister** permet à des jeunes différents, âgés de 15 à 35 ans et issus de tous les horizons, **d'apprendre à se confronter à l'altérité**. Notre proposition est un parcours pédagogique engageant de coopération interconvictionnelle pendant lequel on apprend à se connaître, à connaître l'expérience de l'autre pour construire ensemble notre société commune. Nous expérimentons tous les jours combien **les diversités sont source de richesse et qu'elles permettent de construire une société inclusive et fraternelle**. En effet, la diversité apporte richesse, créativité et renforce les valeurs communes. Cela demande cependant de **mettre en place les politiques et espaces de confiance où l'échange est possible et la construction commune, une volonté partagée**. Le sondage confirme que cette volonté est collective. Depuis 2019, que l'envie d'échanger et de comprendre une personne qui a une opinion différente augmente (+ 2 points), comme l'envie d'agir avec des personnes différentes de nous (+ 9 points).

Cependant depuis 4 ans, la confiance dans l'autre baisse (- 11 points). Il est indispensable de créer ces espaces communs. Les amitiés et les liens créés à travers nos parcours d'engagement sont de véritables remparts à la haine et préviennent toutes formes de violences et d'exclusions liées à la détestation de l'autre. **Prévenir plus que guérir, construire avant de reconstruire, formons des militants de la paix conscients que vivre avec la différence s'apprend.**

LA CLOCHE : DU LIEN SOCIAL PAR TOUS, POUR TOUS

Depuis 2014, **La Cloche** agit contre l'exclusion des personnes en situation de précarité en donnant à chacun-e les possibilités de créer du lien social de proximité et en leur permettant de participer à la vie de quartier et de s'y épanouir

Face à l'isolement des personnes en situation de précarité et pour répondre à l'envie d'agir des citoyens, les actions de La Cloche fonctionnent comme une boîte à outils décentralisé et aux mains de tous que chacun-e peut utiliser pour créer du lien et de la cohésion dans une logique de faire ensemble et de fraternité.

L'association propose ainsi une multitude d'actions à la portée de tous et qui s'inscrivent dans la vie quotidienne : **participer à des activités entre voisin-es avec ou sans domicile comme la chorale, la radio, ou le jardinage avec Les Clochettes** ; pré-payer des produits en attente chez les commerçant-es du Carillon ...

La Cloche propose aussi de changer de regard sur le monde de la rue sans misérabilisme ni culpabilisation mais en permettant de déconstruire les préjugés, de diffuser les bonnes informations et de se former pour mieux comprendre et pouvoir agir contre l'isolement et la grande exclusion.

C'est donc en toute logique que La Cloche s'est engagée en tant que membre du Labo de la Fraternité : pour une société plus inclusive, plus solidaire et plus fraternelle, qui porte un regard différent sur la précarité ; une société qui ne décide plus unilatéralement du sort des personnes en situation d'exclusion mais qui co-construit avec elles les solutions.

La Cloche invite à ce que chaque citoyen-ne avec ou sans domicile devienne acteur-ric du lien social et contribue à normaliser la présence et la participation de tous-tes. A court terme, cela améliore le quotidien des personnes sans domicile ; à long terme, cela crée des territoires où les besoins de tous-tes sont considérés et reconnus, où s'est renoué un lien de confiance entre tous-tes et où chacun-e peut exister en société et s'y épanouir.



LE PACTE CIVIQUE : FRATERNITÉ, UNE URGENCE POUR AUJOURD'HUI

En 2020 et 2022, le Covid et ses suites avaient donné un regain de vigueur au sentiment et à la pratique de la fraternité. Le baromètre 2022 marque la fin de cet élan, et le retour à une attitude plus circonspecte à l'égard de la fraternité.

Les français ne sont pas très optimistes (52%) ; et **la méfiance à l'égard d'autrui ne cesse de s'accroître depuis que le baromètre la mesure (de 62 % en 2019 à 73 % en 2022)**. Cette évolution est très inquiétante.

Si la fraternité est une affaire privée, les pouvoirs publics peuvent en faciliter le développement, par un mode de fonctionnement des services publics soucieux de la relation humaine, et par leur soutien aux initiatives renforçant le lien social.

La bonne nouvelle du baromètre est la **reconnaissance par 60% des sondés des efforts des maires pour encourager le vivre ensemble**.

Aussi, le sens que nous donnons à la Journée nationale de la citoyenneté et de la fraternité, célébrée le 15 octobre, est de promouvoir et rendre visibles les liens sociaux qui se construisent dans les communes, et de pérenniser l'action fraternelle des élus par la signature d'une charte municipale de la citoyenneté et de la fraternité.

Au cours de cette journée, nous pourrions mettre en exergue les pistes évoquées par les Français pour aller plus loin : **52% (surtout les plus âgés), désignent comme prioritaires l'organisation de moments de convivialité et 45% l'ouverture de lieux d'échanges**. Les jeunes de moins de 35 ans souhaitent plus de mixité à l'école. L'habitat partagé est évoqué par **28% des sondés**, avec une appétence pour l'intergénérationnel.

Enfin, le **Pacte civique** note dans ce baromètre **un écart important des réponses en fonction des générations et des classes sociales**. Par rapport à leurs aînés ou aux personnes aisées, les 18-35 ans, comme les personnes les plus pauvres, se disent plus souvent seuls, moins heureux, dans un pays qu'ils jugent moins tolérant, moins fraternel et moins respectueux des différences. Ce retrait doit être pris en considération par les Pouvoirs publics, au moment où ils entendent mobiliser les français sur les chantiers de la sobriété et de la réforme des retraites.

KAWAA : DÉVELOPPER L'HABITAT PARTAGÉ POUR PLUS DE FRATERNITÉ EN FRANCE !

Selon le dernier baromètre Labo de la Fraternité / IFOP, plus de la moitié des françaises et français se disent prêt(e)s à vivre dans un habitat partagé intergénérationnel.

Kawaa a pour mission de créer du lien social à travers le développement et l'animation de lieux de vie. En tant que membre co-fondateur du Labo de la fraternité, Kawaa souhaite contribuer à (re)donner sa place à la fraternité, ce troisième pilier trop souvent oublié de notre devise républicaine. Cela passe notamment par une meilleure compréhension de ce qu'est la fraternité et la manière dont elle se vit. Le baromètre annuel publié par le Labo permet de suivre l'état de la fraternité en France.

Nous nous sommes posés cette année la question de la fraternité entre voisins et plus précisément du rapport des françaises et français à l'habitat partagé (autrement appelé colocation ou "coliving" en anglais). C'est une tendance en plein essor (cf. article récent dans les Echos) avec un foisonnement d'initiatives comme le montre le recensement fait par l'association Bleu Blanc Zèbre. **Cette nouvelle forme de "vivre ensemble", au sens propre du terme, pourrait incarner une fraternité du quotidien**, afin de contrebalancer la méfiance qui grandit entre nous, année après année, comme l'atteste à nouveau le baromètre de cette année.

Ce baromètre 2022 montre que l'habitat partagé est valorisé mais encore peu utilisé et méconnu ! **Seulement 17% des personnes interrogées vivent en colocation ou ont vécu en colocation alors même que 69% ont aimé cette expérience**. C'est une pratique en croissance puisque **27% des 18-24 ans ont vécu l'expérience alors que c'est le cas pour seulement 7% des 65 ans et plus**. Il y a cependant un enjeu de démocratisation car les personnes qui ont un diplôme du supérieur sont presque 3 fois plus nombreuses à avoir pratiqué la colocation que celles qui n'ont pas de diplôme. Cela semble encore réservé à des « initiés » alors même que **68% des personnes qui ont choisi ce mode d'habitation l'ont fait pour des raisons économiques**.

Le principal enseignement reste selon nous que l'approche "inclusive" de l'habitat partagé intéresse de manière importante. En effet, **55% des personnes interrogées sont prêtes à partager leur habitation avec des personnes d'une autre génération et 50% avec des personnes en situation de handicap**. Les seniors et les juniors sont intéressés au même niveau par un habitat intergénérationnel. Ces résultats montrent que l'habitat partagé et inclusif mérite d'être développé et encouragé !

Les lieux Kawaa combinent un café-rencontres, des bureaux partagés et de l'habitation partagée intergénérationnelle pour créer du lien social "à tous les étages". Comme de nombreux autres acteurs, nous faisons le pari que l'habitat partagé et inclusif sera l'un des leviers d'une fraternité vivante en France !

FRATERNITÉ GÉNÉRALE : VALORISER, ÉDQUER, UNIFIER

Le mouvement « Fraternité Générale ! » a été fondé aux lendemains des attentats de 2015 par le Philosophe Abdenour BIDAR et la productrice Fabienne SERVAN-SCHREIBER et oeuvre depuis à **rassembler les citoyens autour de la valeur de Fraternité à travers l'organisation d'actions sportives, culturelles, citoyennes et éducatives**. C'est une association au rayonnement national, rendu possible grâce à la valorisation des initiatives fortes portées par nos concitoyens de toutes origines, tous lieux de vie et toutes générations.



Nous avons largement développé notre action depuis et nous concentrons sur les projets qui constituent notre colonne vertébrale : des débats éducatifs (notamment dans les quartiers prioritaires et ruraux), une très grosse activité en ligne à destination des jeunes, des événements sportifs et notre campagne annuelle de clips diffusée à la télévision.

Nous disposons désormais d'une base solide d'abonnés sur les réseaux sociaux ; nous y produisons quotidiennement des **contenus pédagogiques relatifs à la promotion de la tolérance, de l'engagement citoyen, et des valeurs de la République**.

De plus, nous avons noué des partenariats avec des plateformes en ligne, telle celle de [France Télévisions](#) où nous disposons d'un espace personnalisé nous permettant de mettre en avant la richesse des initiatives fraternelles sur l'ensemble de notre territoire national et notamment de nos espaces urbains.

Nous poursuivons également notre axe éducatif avec l'organisation de débats auprès des jeunes de 15 à 25 ans et qui portent sur les questions liées à la Fraternité, le vivre-ensemble et les valeurs de la République. Les interventions sont pensées en amont grâce à une Mallette Pédagogique développée par Abdenour BIDAR.

Les analyses chiffrées produites par le Laboratoire de la Fraternité permettent d'alimenter chaque année nos contenus pédagogiques et d'orienter notre communication en ligne vers les centres d'intérêts des français, pour plus de solidarité, de générosité, de fraternité et de vivre-ensemble.



SINGA : CRÉATION DE LIEN ET D'INNOVATION SOCIALE AU SERVICE DE LA FRATERNITÉ

Membre co-fondateur du Labo de la Fraternité, **SINGA propose depuis une décennie une vision différente autour des migrations**. Ce mouvement citoyen centré sur l'entrepreneuriat favorise le vivre ensemble, le faire ensemble, l'enrichissement culturel et la création d'emploi.

Né à Paris, en 2012, SINGA favorise l'émergence d'espaces et d'outils de rencontre, d'échange et de coopération entre les nouveaux arrivants (réfugiés, immigrés) et leur société d'accueil.

Mouvement citoyen d'un côté, laboratoire d'innovation sociale de l'autre, SINGA permet de capitaliser sur les réussites et de partager son ingénierie à travers des outils en open source, afin de multiplier son impact dans une vingtaine de villes en Europe et au Canada.

Incubateurs, événements, ateliers, toute l'action de Singa se fonde sur les passions et projets communs pour **faire se rencontrer nouveaux arrivants et citoyens locaux**. Notre approche inclusive permet de réunir non seulement les personnes de toutes cultures mais également de tous âges, et de promouvoir les relations intergénérationnelles autour d'une passion, d'un savoir-faire ou d'une envie commune. A travers des rencontres pair à pair, des nouveaux arrivants apprennent le français, retrouvent travail et logement; des locaux changent de perspective sur la migration et transforment la migration en échange culturel unique. En d'autres termes, **une communauté nouvelle crée de la Fraternité**.



ENTOURAGE : LE RÉSEAU SOCIAL VRAIMENT SOCIAL

Notre mission : créer du lien social entre les inclus et les exclus. Aider une personne SDF, ce n'est pas simplement lui donner à manger ou quelques pièces, c'est avant tout lui redonner son humanité et sa place dans la société ! **Le réseau Entourage engage chacun à créer des réseaux de soutien avec les plus exclus, grâce à la tech.** Notre association s'est construite pour les personnes de la rue, mais aussi main dans la main avec elles. Le « Comité de la rue » est une instance de 15 personnes actuellement ou anciennement sans domicile qui fait partie de la gouvernance et participe aux décisions.



Comment ? En faisant changer les regards et les pratiques des citoyens qui deviennent acteurs. En France, la lutte contre l'exclusion est aujourd'hui très « institutionnalisée », laissée aux mains de l'Etat et des associations. Elle est par ailleurs très « descendante » et surtout centrée sur les besoins matériels.

Face à ce constat, Entourage :

- éveille les consciences des « inclus » sur l'importance du lien,
- crée la rencontre entre inclus et exclus,
- transforme durablement la société en redonnant une place aux exclus.

Nos programmes s'appuient sur une technologie positive mise au service de l'humain. Le Réseau Entourage est une communauté d'entraide de **150 000 membres (habitants, personnes SDF, acteurs associatifs locaux)**. L'application mobile Entourage leur permet de se contacter et de s'entraider mutuellement. L'association organise également des événements fraternels pour faciliter la rencontre et faire tomber les barrières : apéros, soirées jeux, activités sportives,... Le réseau est actif à Paris, les Hauts-de-Seine, la Seine-St-Denis, Lyon, Lille, Rennes, Marseille et depuis peu Nantes et Bordeaux.

Le programme **LinkedOut** permet à des candidats en précarité de retrouver un emploi, grâce au partage massif de leur CV sur le web par les citoyens, et grâce à la mobilisation de recruteurs engagés pour plus d'inclusion professionnelle. Depuis le lancement du programme, près de **300 personnes ont été accompagnées vers l'emploi en 6 mois**, coachés individuellement de la construction du CV jusqu'à l'insertion en entreprise.

Chez Entourage, nous sommes convaincus que la fraternité est un accélérateur d'inclusion ! **Rejoignez Entourage, le réseau social, vraiment social.**

FRANCE FRATERNITÉS : LA FRATERNITÉ EST UN OUTIL POLITIQUE !

Faire association peut sembler dérisoire, inutile, voire superflu en un moment où le sentiment citoyen s'altère pour laisser place à une approche consumériste ou excessivement critique de toute action publique.

Et pourtant ce choix du commun qui a présidé à la naissance de **France fraternités**, nous pensons plus que jamais devoir le confirmer avec force et contre mauvais vents. **France fraternités est un outil. La fraternité est un outil au sens le plus noble de l'organisation de la cité. Un bel outil, efficace dès lors qu'il se met au service du lien social partout où il est détérioré.** Mais il ne suffit pas d'affirmer cela, il faut aussi comprendre ce qui se joue au plus profond de l'organisation sociale, et les ressorts sur lesquels jouent les populismes qui détricotent avec méthode la belle devise de la république.

Cette devise, nous devons chaque jour la transformer en actes concrets pour la rendre crédible. Il ne suffit pas d'appeler à la solidarité et à la fraternité pour rendre notre pays accueillant à la différence, à l'autre. Nous le savons.

Par exemple, la lutte contre la concurrence des précarités est un impératif qui implique d'ouvrir les établissements et service, CHRS, hébergements d'urgence et autres, proposés à une population souvent étrangère, aux précaires de la population d'accueil.

C'est la philosophie qui préside dans chacun des établissements médico sociaux que gère France Fraternités. Nous les transformons en tiers lieux solidaires notamment en milieu rural.

Dès lors les personnes en précarité numérique, les femmes victimes de violences, sans emploi ou formation, ayant besoin d'accompagnement en parentalité, en accès aux droits ... qu'elles soient du territoire ou venue d'ailleurs peuvent pousser notre porte et recevoir une écoute attentive et experte.

C'est un projet simple qui a déjà fait ses preuves qui implique cependant que chaque acteur évolue dans la perception de son métier. L'acteur public qui enferme les précarités dans une logique de silo budgétaire comme le travailleur social et l'acteur associatif qui parfois ont tendance à minimiser l'analyse de leur environnement.

Faire ce qui est utile, faire ensemble avec humilité et passion, voilà le choix qui est le nôtre, autour de cette idée toujours neuve : la fraternité.

LA FABRIQUE DU NOUS : LIBÉRER LA FRATERNITÉ "EMPÊCHÉE" !

Qui a dit que la fraternité relevait d'un optimisme béat ? La 4ème édition du baromètre est au contraire très lucide : seulement 27% des Français pensent que l'on peut faire confiance à la plupart des gens et pour 73% on n'est jamais trop prudent quand on a affaire aux autres...



Ceci étant, **le baromètre révèle aussi a contrario une « fraternité empêchée » qui a besoin d'aide pour s'exprimer pleinement !** Trois chiffres, parmi d'autres, en témoignent :

- Les freins au fait de faire des choses avec des « autres », différents de soi, sont **surtout le manque d'occasions, de temps et de lieux (75%)** (vs 7% pour la peur).
- En proximité, le principal frein pour davantage se lier à ses voisins est **le manque d'occasions (31%) et le fait de ne jamais les croiser (19%)**, loin devant la « non-envie » (19%).
- Les actions que les maires devraient mettre en place pour encourager la fraternité sont d'abord de **créer des moments de convivialité entre habitants (31%)** et de soutenir des lieux de rencontre : cafés, parcs... (22%).

Ces chiffres résonnent avec notre engagement au quotidien au sein de La **Fabrique du Nous, fabrique à projets et idées pour une société plus fraternelle**. Nous n'avons cessé d'imaginer et d'expérimenter, avec des opérateurs spécialisés, des projets qui créent les conditions favorables pour que cette fraternité s'épanouisse.

Et à chaque fois, cela fonctionne... Quand **nous aidons des propriétaires de piscines privées à les ouvrir à des jeunes de quartiers populaires pour leur permettre d'apprendre à nager**, ça marche !

Quand nous permettons à des enfants de réalités sociales différentes de se rencontrer, de jouer et de créer ensemble, grâce au **jumelage d'écoles "pas pareilles"** (riche, pauvre, "bobo"), ça marche !

Quand nous organisons des **« Apéros du Bon », des soirées ludiques et engageantes** pour inciter à des personnes qui n'agissent pas encore, de passer à l'acte, ça marche !

Tous ensemble, retrouvons-nous pour une grande occasion: la Journée nationale de la citoyenneté et de la fraternité, le 15 octobre prochain, dans de nombreux territoires, une belle opportunité pour réveiller et libérer tous les élans fraternels "dormants" !

UNIS-CITÉ : UN SERVICE CIVIQUE UNIVERSALISÉ POUR PLUS DE FRATERNITÉ

L'association Unis-Cité est née du rêve qu'un jour tous les jeunes en France consacrent une année de leur vie à la collectivité, et que cette année de césure citoyenne soit un temps de construction de soi et d'ouverture aux autres dans leurs différences. **Unis-Cité, qui a inspiré le lancement du Service Civique des jeunes en France, propose depuis plus de 25 ans aux jeunes de se sentir « acteurs » de la société, et de vivre une expérience unique de fraternité.**

Présente partout en France avec **plus de 120 antennes**, Unis-Cité a déjà mobilisé et accompagné **plus de 35 000 jeunes dans ce service civique collectif, et près de 10 000 sur la seule année 2021**. Visite à des personnes âgées isolées, sensibilisation des habitants des quartiers populaires aux éco-gestes du quotidien, accompagnement des personnes fragiles dans l'usage informatique pour l'inclusion numérique de tous, sont autant de missions confiées à ces jeunes désireux de mettre leur énergie au service des autres. Il constitue aujourd'hui l'une des voies les plus valorisantes et utiles pour tous les jeunes qui se questionnent, sont en difficulté, ou souhaitent juste faire acte de solidarité.

Le Service Civique a de véritables impacts sur les jeunes et *in fine* sur la Fraternité dans la société toute entière :

- **85% des jeunes d'Unis-Cité envisagent d'avoir une activité bénévole après leur service civique** (contre 38% qui l'envisageaient avant)
- **Les jeunes d'Unis-Cité votent 2 fois plus** que la moyenne de leur âge, à l'issue de leur Service Civique*
- **Un tiers des jeunes voient leur perception des discriminations** diminuer grâce au Service Civique en équipe*



Les acteurs du Labo de la Fraternité souhaitent collectivement aller plus loin et voir le Service Civique devenir « universel » c'est-à-dire connu de tous et accessible à tous les jeunes, et **en faire une étape naturelle et incontournable du parcours éducatif de tous les jeunes de ce pays**, chacun au moment idoine entre 16 et 25 ans. Le Service Civique est une manière concrète et efficace de faire émerger une société d'individus responsables et solidaires, respectueux et conscients de la force de leurs différences, et capables de vivre ensemble dans un esprit réel, concret, de « Fraternité »

UnisCité

LE REGARD DE NOS PARTENAIRES DE LA JOURNÉE NATIONALE DE LA CITOYENNETÉ ET DE LA FRATERNITÉ

ODAS : CULTIVER L'AUDACE DU VIVRE-ENSEMBLE

L'Odas est une association qui analyse l'action des collectivités publiques et institutions locales en matière de cohésion sociale. A cette fin, il évalue l'impact des diverses politiques éducatives et sociales, et apporte son concours pour une meilleure connaissance des publics et des besoins sociaux. Parce que ses travaux montrent régulièrement l'effet délétère de l'affaiblissement des liens entre les habitants et l'aléa des repères partagés, son champ d'intervention s'est progressivement élargi à toutes les politiques contribuant à la consolidation du vivre ensemble.

C'est un enjeu majeur, car on a laissé s'effriter les mécanismes de construction collective. Cette évolution fragilise tous les habitants et menace la cohésion de la société. Il est donc indispensable de favoriser une citoyenneté active pour développer les liens sociaux. C'est pourquoi **L'Odas agit pour revitaliser la valeur républicaine de fraternité et sa déclinaison concrète, la citoyenneté, dans ses activités de recherche** et en contribuant au développement d'actions qui rassemblent, comme la journée citoyenne et la journée nationale citoyenneté fraternité.

JOURNÉE NATIONALE DE LA CITOYENNETÉ ET DE LA FRATERNITÉ : FAITES LA FRATERNITÉ !

Depuis toujours, communes et associations multiplient les actions favorisant l'engagement citoyen et le goût du vivre-ensemble. Mais les perspectives environnementales, sécuritaires et économiques, de plus en plus inquiétantes, nécessitent un nouvel élan. C'est la conviction des cinquante organisations partenaires de la **journée nationale de la citoyenneté** et de la fraternité du 15 octobre (toutes les associations de maires, les grandes fédérations associatives de la solidarité et de l'éducation, et des entreprises engagées). Ce qui est recherché, c'est de **faire de cette journée un moment de promotion de ces valeurs, mais aussi d'engagement durable dans les actions municipales et associatives.** D'ailleurs, il est proposé aux communes de signer une « charte municipale de la citoyenneté et de la fraternité » faisant de ces valeurs des objectifs prioritaires.

Enfin, nous souhaitons, dans l'avenir, associer à ce mouvement les administrations de l'Etat, et tout particulièrement l'Education nationale. Ce qui nous paraît possible car la journée du 15 octobre 2022 est d'ores et déjà placée sous le haut patronage du Président de la République.



LE REGARD DE NOS PARTENAIRES DU TRIBUNAL POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES

Dans un contexte de campagne électorale, le collectif du Labo de la Fraternité a choisi de prendre part au débat public en organisant **un Tribunal pour les Générations Futures au Musée de l'Homme le 14 février 2022** et en partenariat avec Usbek et Rica*.

La France peut-elle encore affirmer être fraternelle ? Faut-il enlever le mot "Fraternité" du fronton de nos mairies et de nos écoles ? La fraternité nécessite-t-elle d'être soutenue et valorisée ? L'État doit-il en être garant ? Ce procès fictif a permis d'**interroger la place de la « Fraternité » dans notre société.**

Le collectif du Labo de la Fraternité tient à remercier tout particulièrement les protagonistes de ce Tribunal. Toutes et tous, engagé(e)s au service d'une Fraternité vivante et concrète !

- **Rose Ameziane** (chroniqueuse télé et cheffe d'entreprise)
- **Fabienne Barboza** (aide-soignante chez Alenvi)
- **Abdennour Bidar** (Philosophe et co-fondateur de Fraternité Générale)
- **Brandy Boloko** (Président de Cité des Chances)
- **Johanna Buchter** (Haute-fonctionnaire et ancienne sous-préfète pour Roubaix)
- **Alexandre Duval-Stalla** (Avocat et membre de la CNCDH), avec la contribution de Véronique Fayet (Secours Catholique).
- **Agathe Hamel** (Conseillère CESE)
- **Rima Hassan** (Présidente de l'Observatoire des camps de réfugiés)
- **Arnaud Seize** (Vice-président de la Cloche)
- **François Thomas** (Président de SOS Méditerranée)

* Cet événement a fait l'objet d'un podcast produit par notre partenaire, Carenews, et est accessible sur ce lien : ["Faut-il enlever le mot Fraternité du fronton de nos mairies ?"](#)

OCR : OBSERVER, UN DEVOIR DE FRATERNITÉ

Faisant les constats d'un manque d'information sur la situation des camps de réfugiés dans le monde, d'un manque de transparence sur les informations existantes et de la durée de vie moyenne de ces camps s'élevant à 11,7 ans (lesquels concentrent 30% des réfugiés et 50% des déplacés internes), l'Observatoire des Camps de Réfugiés, qui a vu le jour en septembre 2019, agit pour **informer, enquêter et sensibiliser sur ces lieux d'accueil des personnes exilées à travers le monde.**

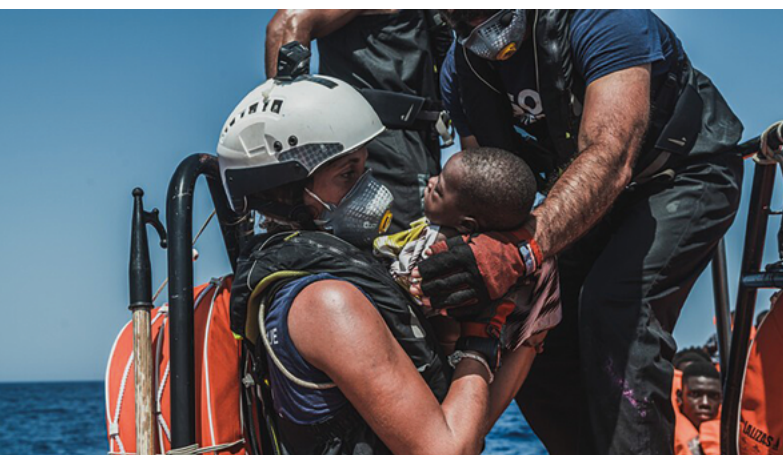
L'**Observatoire des Camps de Réfugiés** est une ONG indépendante de tout groupe politique, économique, ethnique et confessionnel ; des exigences qui obligent chacun et chacune à observer les situations des personnes encampées indépendamment de leur origine géographique, de leur condition religieuse ou ethnique. L'OCR est organisée en **3 pôles d'activité réunissant près de 150 membres actifs** qui assurent les 3 missions de l'organisation : le recensement et l'étude des camps, les consultations et missions de terrain, le plaidoyer pour des alternatives à l'encampement et la sensibilisation au respect des droits des personnes encampées. En endossant le rôle d'observateur-trice, chacun des membres de l'Observatoire se dote de cette mission de fraternité qui invite à se « soucier de l'autre ». L'autre, qui pour des conditions étrangères à sa personne se retrouve du jour au lendemain dans un nulle part, dans hors lieu, au ban de notre monde, à l'écart de toute forme de société à laquelle pourtant il



a tant à apporter. Contribuer à étudier et à enquêter sur ces lieux de vie c'est d'abord considérer la condition humaine de toutes ces personnes invisibilisées, c'est se préoccuper du sort de toutes celles et tous ceux défaits par les tragédies successives de notre monde. C'est tendre une main à une cause que l'on ne souhaite pas voir tomber dans l'oubli. La fraternité se pose ici en devoir, un devoir de citoyenneté. Observer, constater, étudier, documenter, dénoncer, sensibiliser, plaider, ce sont là tant de missions que tentent au quotidien d'embrasser les membres de l'O-CR. Il arrive que l'on me demande comment l'O-CR est parvenu à rassembler autant de membres bénévoles qui agissent au quotidien de façon désintéressée au nom de cette cause, je réponds souvent que l'O-CR est un simple réceptacle de cette fraternité. Si les besoins et la priorisation des causes de mobilisation peuvent évoluer, ce qui doit à l'inverse demeurer intangible c'est précisément notre devoir de fraternité..

SOS MÉDITERRANÉE SAUVER, PROTÉGER, TÉMOIGNER

SOS MÉDITERRANÉE est une association civile européenne de sauvetage en mer. Sauver des vies dans les eaux internationales en Méditerranée centrale est notre mission prioritaire, alors que **depuis 2014 près de 20 000 personnes** ont perdu la vie dans cette zone. La création même de l'association en 2015, par la rencontre d'une humanitaire et d'un capitaine de la marine marchande qui ont tissé autour d'eux une communauté solidaire, est un acte de fraternité. Aujourd'hui plusieurs centaines de bénévoles, 38 salariés et **plus de 30 000 donateurs en France** permettent aux marins sauveteurs et à l'équipe médicale de sauver des êtres humains de la noyade. Depuis le début de nos opérations, **36 789 vies ont été sauvées**. Parmi nos soutiens, 88 villes, départements et régions ont désormais rejoint la plateforme des collectivités solidaires avec SOS MÉDITERRANÉE. En contribuant au financement de nos opérations de sauvetage et en relayant notre plaidoyer, elles font briller le mot FRATERNITÉ, troisième pilier de notre devise républicaine. Nous sommes tous concernés par cette tragédie.



LIRE POUR EN SORTIR : ACCOMPAGNEMENT HUMAIN ET BIENVEILLANT GRÂCE AU LIVRE

Fondée en 2014, **Lire pour en Sortir** propose des programmes de réinsertion par la lecture en milieu carcéral. Elle a été créée sur la conviction que la lecture, l'écriture, l'expression orale et le maintien des liens sociaux sont indispensables pour construire un projet de réinsertion durable. **Lire pour en Sortir** met en place plusieurs types d'actions :

- Pour découvrir le pouvoir et la richesse des livres pour soi et pour ses enfants grâce à des programmes personnalisés de lecture ;

- Pour discuter, s'exprimer, échanger, se rassembler lors d'activités collectives (rencontres-auteurs, ateliers BD...) ;
- Pour s'occuper de manière ludique et instructive, pour laisser parler son imagination avec des activités individuelles (carnet d'activités littéraires, concours annuel d'écriture) ;
- Pour lire encore plus grâce à des actions à destination des bibliothèques pénitentiaires.

Chaque semaine, **250 bénévoles** se rendent auprès de femmes, d'hommes ou de mineurs détenus dans l'une des 30 prisons partenaires (France métropolitaine et Outre-Mer). *« La littérature ne peut pas changer le monde mais peut être ceux qui la lisent. »* Leïla Slimani, marraine de Lire pour en Sortir, autrice et prix Goncourt 2016.



SECOURS CATHOLIQUE UNE NÉCESSAIRE RÉVOLUTION FRATERNELLE

La fraternité au **Secours Catholique-Caritas France**, ce sont **60 000 bénévoles qui accompagnent chaque année près d'un million de personnes sur tout le territoire**, en métropole et en outre-mer. Ce sont des cafés partagés, des sourires, un coup de main pour avoir enfin accès à ses droits, pour trouver un emploi ou un logement. La fraternité, c'est ce qui permet aux uns et aux autres de vivre ensemble au-delà des différences, culturelles, sociales, religieuses, de **créer une société où chacun peut vivre dignement**, où chacun trouve sa place entre épanouissement personnel et développement commun. Pour nous, il est impossible de créer une société juste socialement, écologiquement sans fraternité. Elle est ce qui permet de dépasser les désaccords, les égoïsmes et de se projeter ensemble vers un avenir meilleur pour tous. C'est pourquoi, nous appelons à une révolution fraternelle. Car il ne suffira pas de changer des lois pour gagner la bataille de la justice. Il faut aussi changer les cœurs. **Rejoignez la révolution fraternelle !**



ÉDITO DU LABO

La Liberté est acquise pour 70% des Français, la Fraternité pour 54% et l'Égalité 43%. Il y a urgence à nous réapproprier cette devise qui nous unit toutes et tous, toute classe sociale confondue, toute origine culturelle confondue, tout sexe et tout âge confondu.

Depuis 5 ans, Le Laboratoire de la Fraternité par le biais des organisations membres se veut être **un lieu d'innovation incontournable pour faire de la fraternité une réalité** dans toutes les strates de la société. De la production de données permettant de rendre visibles les tendances et perceptions qu'ont les français de la fraternité aux recommandations de politiques publiques, ses membres n'ont eu de cesse de défendre un plaidoyer visant à remettre la Fraternité au centre de nos préoccupations, comme un jalon qui détermine la direction que nous devons prendre collectivement.

La Fraternité est donc l'affaire de tous, elle est une responsabilité à la fois individuelle et collective. **Le Labo de la Fraternité se fixe pour objectif principal de permettre à toutes et tous de mieux appréhender cette**

3ème valeur républicaine, à la fois comme une valeur finale (la fraternité est désirable par elle-même) mais aussi comme "valeur instrumentale" car elle permet un meilleur fonctionnement de la société dans un grand nombre de champs: la santé et le soin, le logement, l'école, les convictions, la citoyenneté/démocratie, les médias, la migration, les institutions, la précarité, la ruralité, l'engagement, l'emploi, la sécurité, etc...

Pour les 5 ans à venir, le collectif du Labo de la Fraternité a choisi de recentrer son activité sur la production de connaissance autour de la Fraternité et sur la diffusion de celle-ci auprès de trois cibles identifiées : les acteurs du lien social, les citoyens et les responsables politiques. L'intention de ce choix est de **réintégrer la Fraternité dans le récit national en créant un langage commun autour de cette valeur et en faisant d'elle une boussole**. Les actions portées par le collectif du Labo permettront ainsi de placer la Fraternité au centre des décisions et du débat public et agiront comme un véritable levier de progrès, d'égalité et de justice sociale.

LA COMPOSITION DU LABO :

PILOTAGE 2022 :



MEMBRES 2022 :



PARTENAIRES 2022 :



